

PARÂIT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
A FAIRE CIRCULER
Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :
www.multimania.com/zone5

7 novembre 1999
N°80

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3
exemplaires de *Cinquième zone*
à chaque parution (ci-joint 2
carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact
avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

LES GROS REQUINS ET LES PETITES ABLETTES.

La démission du ministre de l'économie et des finances Dominique Strauss-Kahn a fait un gros raffut dans les médias. Des heures et des pages de graves commentaires : DSK devait-il démissionner avant d'être jugé, pourquoi n'a-t-il pas attendu d'être mis en examen, est-il juste que les juges aient le pouvoir de dégommer les ministres (en les mettant en prison), qu'en pense la nièce de la fille de la concierge de Matignon et mille questions encore dont, il faut bien le dire, 97,7% de la population se contrefout (sondage exclusif Cinquième zone réalisé scientifiquement selon la méthode des quotas dans deux wagons de métro, trois cages d'escaliers et deux salles de perm).

En réalité, le scandale n'est pas ce qu'en dit la télé. Le problème n'est pas de savoir si en empochant 600 000 francs pour un travail qu'il affirme avoir fait Strauss-Kahn s'est montré plus honnête que Xavière Tibéri qui n'a demandé que 200 000 francs pour un travail qu'elle n'a pas fait ou que Jaffré, ancien PDG qui, licencié, a perçu, en toute légalité, une indemnité 250 millions pour ne plus rien faire chez Elf. Toute la société est organisée pour permettre à une minorité de gagner énormément sur le dos d'une majorité qui ne gagne rien ou pas grand chose. Monsieur Michelin (N°1 mondial du pneumatique), Monsieur Bouygues (N°1 mondial du BTP, TF1 et quelques autres), Monsieur Leclerc des centres, la famille Peugeot et quelques milliers d'autres accumulent des fortunes en exploitant légalement leur salariés (ou en les licenciant). Rien d'étonnant à ce que certains de ceux qui les servent (hauts-fonctionnaires, ministres, maires de grandes villes) ne voient pas pourquoi, eux aussi, n'auraient pas de très gros revenus. Après tout, leur fonction, leur nom, leur carnet d'adresses ou leur contrôle des énormes sommes dont dispose l'Etat peuvent être monnayés. Et chacun, dans son coin, de se bricoler des sources de revenus, légalement quand c'est possible, un peu ou beaucoup frauduleusement quand ça rapporte plus.

Personne (sauf lui et quelques autres) ne sait encore si DSK a volé ses 600 000 francs de salaire d'avocat de la MNEF ou pas. Mais, dans les deux cas le scandale est aussi énorme. Si DSK est malhonnête, ses 600 000 francs de bénéf en font un assez minable amateur. Mais, s'il les a gagnés « honnêtement », quelle est cette

« légalité » qui permet à quelqu'un de toucher l'équivalent de 10 ans du salaire d'un Smicard en quelques lettres et trois coups de fil ?

Le fric est le maître mot dans cette société. Pourquoi s'étonner que ceux qui en sont les représentants et les défenseurs soient tentés de s'en faire beaucoup. Mais les autres, ceux qui n'ont que leurs bras et leur tête pour s'en sortir, doivent-ils prendre les exploiters pour modèle ? Non, d'abord parce que c'est une impasse. Les petits business des petites ablettes leur permettent peut-être de s'offrir une paire de Requins à 1000 francs, voire pour les plus débrouillards à la fois les godasses, le blouson et la chemise Lacoste. Bravo, e bello le keum ! On dirait une bagnole de course avec des étiquettes partout ! A côté de ce qu'ont les vrais possédants, c'est nul.

Mais surtout, c'est entrer dans le système : cavalier, accepter n'importe quoi pour quelques dollars de plus... Un système où on est certain d'être perdant même quand à force de boulot ou d'embrouilles, on a fini par avoir la vieille BM poussive (mais repeinte à neuf !) qui épate les copains quand elle est en stationnement.

Il faut bouger, se battre, réfléchir, s'organiser non pour quelques milliers de francs en plus, mais pour faire bouger le monde, construire une société ou frime, fric et petites (et grosses) saloperies ne soient plus le symbole de la réussite.

Morale

Ablette qui se
croit requin
fait le maquereau. Vive les
millions de petits
poissons de toutes
couleurs et de toutes
tailles qui
boufferont re-
quins et ma-



Plantu, *Le Monde*, 3 novembre 1999

IL SUFFIT POURTANT DE BOUGER

Première victoire inattendue : un juge fédéral a ordonné la remise sine die (sans date) de l'exécution de Mumia Abu-Jamal.

Ce n'est pas un incident de procédure. Jamais le pouvoir politique américain n'a annulé une condamnation elle-même politique. Ce sursis, alors que la décision finale, après dix-sept ans de prison, était prononcée, est inespéré.

Alors il se peut que ce juge, qui incarne l'esprit collectif de l'Etat, ait senti qu'il valait mieux épargner Mumia que de réveiller la conscience politique générale.

Car, après la condamnation de Mumia, destinée à effrayer ses émules, on sent un frémissement. Un réveil qui n'est ni une revendication immédiate pour ses propres conditions de vie, ni une lamentation pitoyable sur son propre sort. Il s'agit d'un combat politique à l'état pur. La lutte pour sauver la vie de quelqu'un qu'on ne connaît pas, quelqu'un qui a consacré sa vie à lutter non pas pour se baisser vers les autres avec condescendance et commisération, mais pour les élever à la conscience la plus haute par l'éducation, l'organisation, la lutte contre toutes les drogues physiques et morales. Sa lutte est universelle, il nous représente et avec lui c'est nous que nous laisserions assassiner. Sa mort horrible serait aussi la nôtre.

Cette fin de siècle a maintenant un vrai symbole, Mumia. S'il meurt, nous glisserions plus profondément dans l'abîme qui se creuse depuis trente ans. Mais s'il vit, l'espoir que le vingtième siècle a sabordé revivra. Surtout pour les jeunes générations : créer enfin la société du monde avec nos frères Mumias, société débarrassée de ses bourreaux, qu'ils soient à la Bourse de Paris ou à Wall Street, bourreaux qui, en pillant l'Afrique et le tiers monde en général maintiennent l'humanité dans la misère morale et l'obscurantisme de la superstition religieuse.

Alors, la politique toujours une maladie honteuse ? La politique, la vraie, c'est le combat de Mumia pour le changement du mode d'existence de toute l'humanité. Un combat universel qui rend déjà belle sa propre vie. Car ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent, disait Victor Hugo, et cette lutte est non seulement la plus noble, mais la seule efficace. Sinon pourquoi avoir condamné Mumia pour avoir voulu sortir les Noirs de leurs ghettos ? Pourquoi ne condamne-t-on pas aussi à mort les humanitaires ? Parce que simplement ils ne mettent pas en danger ce et ceux qui sont les causes profondes de la misère du monde. Mumia s'est attaqué à la racine des problèmes, pour supprimer la cause des malheurs endémiques des noirs et des opprimés en général.

L'action politique (la vraie) est universelle, notre pays c'est le monde, alors continuons. C'est parce que nous et d'autres avons commencé à bouger que Mumia ne sera pas exécuté le 2 décembre. C'est déjà le motif d'une satisfaction immense. Nous avons réussi un acte vraiment positif. Maintenant il faut simplement augmenter la pression pour obtenir la vraie victoire : la révision du procès et l'acquiescement de Mumia.

BRAVO, LES FILLES DE CHÂTENAY-MALABRY!

Plusieurs dizaines de pétitions demandant la liberté pour Mumia sont arrivées à l'adresse de CZ, dont plusieurs provenant de classes de lycées. Pour le moment, ce sont les filles (Terminales SMS) de Châtenay qui sont en tête talonnées par les filles de Nogent sur Marne. On continue, on s'accroche. On a marqué un gros point avec la suspension de l'exécution de Mumia. C'est maintenant sa liberté qu'on veut !

Des feuilles de pétition (plus commodes que les petits cadres ci-dessous) sont disponibles. Ecrire ou téléphoner pour les recevoir (ne pas oublier de laisser une adresse pour l'expédition)

JUSTICE ET LIBERTE

Pour Mumia Abu-Jamal J'exige vie sauve, liberté et justice pour Mumia.

Nom, prénom :

Adresse :

Ville :

Signature :

Cette pétition sera transmise par Cinquième zone, 11, rue Salvador Allende, 92220 BAGNEUX

LA PAROLE EST A NAOUEL

Qu'est-ce qu'un sans-papiers ?

Les sans-papiers, c'est simple.

Ce sont des papas, des mamans et des enfants qui sont toujours menacés d'être chassés. Sans le droit de travailler, sans le droit de se soigner et même d'être logés.

Alors, moi, je voudrais qu'ils restent dans mon pays. Qu'ils ne soient plus traqués. Je voudrais que l'on se serre la main, que l'on traverse le jardin, que l'on mélange les couleurs, que l'on fasse le bonheur, tout en leur faveur.

Alors, donnons-leur ces petits bouts de papiers, avec leur identité. Que l'on a déjà beaucoup froissée.

Naouel-Lisa, 10 ans (Boulogne (92))

Cinquième zone : Que faire ?

Les "banlieues", les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et les services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus et qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faut de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action

politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu des améliorations. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.

Que faire avec Cinquième zone ?

D'abord le faire lire autour de soi, le reproduire, le distribuer à ceux qu'on estime. S'abonner.

Puis l'informer, donner son opinion en écrivant ou en laissant un message sur le répondeur ou le site Internet.

Le contacter, demander à en recevoir plusieurs exemplaires pour les distribuer.

Demander à participer aux réunions CZ. Et plus encore, si affinités...